

Halte aux violences faites aux femmes !

Une femme tuée par son conjoint tous les quatre jours, une femme sur dix victime de violences conjugales, 11% des femmes victimes d'agressions sexuelles au cours de leur vie dans tous les milieux sociaux...ça ne peut plus durer ! Ces chiffres soulignent l'urgence de mobiliser les moyens et énergies pour mettre un terme à cette situation.

Par leur luttes, les femmes ont conquis des droits, et ce notamment pour lutter contre les violences. Cependant ces lois sont incomplètes et surtout elles ne sont que peu ou pas appliquées. Ce que nous voulons c'est une loi cadre s'inspirant de la loi espagnole de décembre 2004 contre les violences faites aux femmes et cela dans toutes leurs dimensions : prévention, sanction, accueil et accompagnement des victimes, protection de celles-ci, garantie de leur revenu et de leur droit au séjour, accès au logement. Mais nous voulons plus, il faut prendre en compte l'ensemble de ces violences faites aux femmes, qu'elles soient au sein de la famille, du couple, mais aussi au travail et dans lieux publics ou encore qu'elles soient lesbophobes.

Une politique cohérente de lutte contre les violences sexistes suppose des mesures préventives que ce soit en milieu scolaire, par la lutte contre la publicité sexiste ou des campagnes de sensibilisation visant à décourager la demande pour lutter contre la prostitution. Ce combat nécessite les initiatives de toutes et tous contre l'indifférence, pour la dignité et le respect.

Nous ne laisserons ni Sarkozy ni Royal instrumentaliser la question des violences. Ainsi, il y a quelques jours, Sarkozy a déclaré que le visa serait retiré à tout immigré qui « tient cloîtrée sa femme qui n'apprend pas le français et qui reste enfermée dans l'appartement » puis il a ajouté : « En France, la règle, c'est pas de polygamie, c'est la liberté des femmes, on ne bat pas sa femme, ni ses enfants, on n'impose pas des pratiques sociales, culturelles, sexuelles à sa femme ». Sous couvert de s'inquiéter de la situation des femmes issues de l'immigration, il déverse ses propos racistes en dressant le portrait maléfique de « l'immigré polygame qui bat sa femme ».

Les violences envers les femmes ne sont pas le fait de telles ou telles couches de la société, elles touchent bien au contraire tous les milieux des plus populaires au plus aisés. Un travail d'éducation et de sensibilisation est à faire dans toutes les couches de la société. Ce combat contre les violences est indissociable du combat féministe pour l'égalité des droits, pour l'égalité des sexes, pour en finir avec les préjugés et l'oppression sexiste.